

Intervention sur « Prospective et vitalité » – Jean-Jacques Ballan Grande Transition : subie ou choisie – 24 et 25 mars 2017

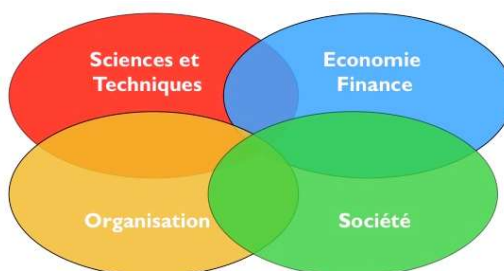
La question posée se résume assez simplement : Pourquoi la démarche prospective, qui n'a jamais été plus nécessaire que jamais, n'irrigue pas davantage les projets des personnes et de la société ? Certes, le vocable, pour certains, peut être plus souvent rebutant qu'attractif. Mais la question de fond demeure : Comment imaginer à partir d'un engagement personnel une société du souhaitable à laquelle on contribue ? Que l'on soit ou non dans la Grande Transition, la prospective ne peut se développer que si ses principes sont partagés par le plus grand nombre, que si elle est fertilisée par l'énergie des personnes. C'est d'autant plus vital à un moment où les institutions en place, obnubilées par leur survie, tournent le dos à l'enthousiasme et à l'innovation. Ne pas réagir, c'est laisser les forces obscures de la fatalité s'emparer de notre destin et faire le lit d'un populisme dont on peut d'ores et déjà imaginer les ravages.

De quelles armes disposons-nous ?

Sans revenir sur l'arsenal complet des outils de la prospective, quatre démarches, toutes centrées sur la primauté de la personne, à la fois acteur et bénéficiaire de la démarche, peuvent être proposées :

1 La tectonique de la mutation

Elle peut être représentée de la façon suivante. Nous pouvons analyser notre monde actuel à partir de « plaques tectoniques », comme par exemple :



Chacune de ces plaques a son dynamisme propre qui peut entrer en résonance ou en contradiction avec les autres, dans des relations de domination ou d'influence de plus en plus difficiles à réguler de manière systémique.

A l'intérieur de chaque plaque, il y a des sous-plaques qui ont des mouvements disparates par rapport aux plaques. A titre d'exemple, les mouvements de la croissance ne vont pas dans le même sens que les mouvements de la fiscalité.

L'homme doit être un athlète de la tectonique. Il est obligé en permanence de sauter d'une plaque à l'autre. Jean-Jacques Ballan donne l'image de la stratégie du nénuphar pour expliquer que la personne qui reste en permanence sur la même feuille de nénuphar va couler, alors qu'en allant en permanence d'un nénuphar à l'autre, elle va pouvoir traverser.



2 - La montgolfière de la mutation.

Il est intéressant de constater que nous sommes ballotés entre des courants - ascendants ou descendants - mais que nous pouvons utiliser pour aller dans la direction que l'on a choisie.

Dans la montgolfière de la mutation, il y a des facteurs de dynamisme et des facteurs déstabilisateurs et de rétractation. L'analyse que nous pouvons en tirer s'applique aussi bien à l'individu qu'à la société toute entière ou aux corps intermédiaires.



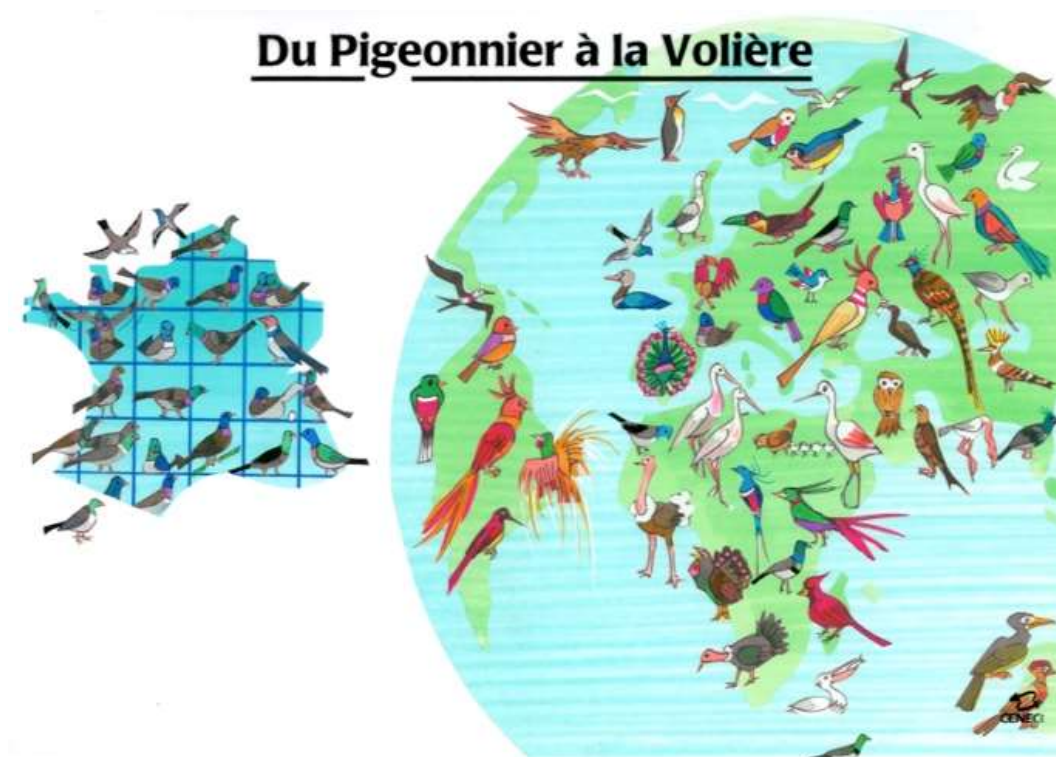
Jusqu'ici, nous avons laissé les experts nous éclairer sur ce que nous devons penser de chacun de ces courants. Mais la compétence croissante des citoyens sur les questions qui les concernent a tendance à relativiser cette supériorité. Les personnes ont besoin de penser l'avenir et de s'investir pour le construire. La montgolfière est un des nouveaux outils de détection des évolutions positives chez les citoyens et accessible à tous.

3 - le périscope à rames

C'est la capacité de s'emparer d'une vision de l'avenir même par « gros temps » en s'appuyant sur une analyse de long terme et en reliant cette vision aux possibilités de sa mise en œuvre.



4 - du pigeonier à la volière



La société industrielle a poussé la spécialisation des activités vers une reconnaissance des statuts et des compétences dans un régime fortement hiérarchisé. La mutation fait voler en éclat la toute puissance de cette organisation, en passant notamment du concept de travail à celui d'activité. C'est la preuve que loin de la doxa industrielle, les personnes sont plus prêtes qu'on ne le croit à s'inscrire dans un avenir ouvert.

Baliser notre chemin vers l'avenir

Disposer des outils ne suffit pas, encore faut-il avoir la volonté de les utiliser avec confiance et détermination. La croyance dans notre capacité à nous saisir des caractères de la mutation est la condition essentielle de la réussite.

Choisissez ce que vous valez...

- En fonction de l'homme
- En tenant compte des caractéristiques de l'avenir
 - En vous appuyant sur la simplicité
 - Et dans une attitude pour l'action

Et montrez ce que vous valez

- En créant de la valeur ajoutée sociale
 - Sur des sujets de société
- Débouchant sur des actions concrètes

La première phase : s'investir pour l'avenir :

« Choisissez ce que vous voulez ». Ce choix se fait en fonction de l'homme, en tenant compte des caractéristiques de l'avenir, en s'appuyant sur la simplicité, car vouloir s'emparer des problèmes par la complexité qui est une accumulation stratifiée des savoirs accumulés depuis l'origine des temps fait que l'on va être écrasé. Il faut aussi être dans une attitude pour l'action. Et il faut appliquer la prospective sur un sujet, car sinon, on ne retient pas l'intérêt.

« Montrez ce que vous valez », cela veut dire la remise en confiance du citoyen sur sa capacité à reprendre la main sur le monde. Il faut lui dire ce qui serait bien pour lui, parce qu'il a forcément des talents qu'il ignore

mais qui sont les moteurs du succès d'une attitude prospective. Cela suppose la confiance en soi, nous sommes tous différents mais nous avons tous des talents complémentaires. Par notre goût de l'utilité sociale (Homo Sapiens, réalité de l'utilité sociale, vit dans un environnement) et la qualité de regard : une personne à son aise pour penser son avenir est quelqu'un à l'aise avec lui-même, par rapport à soi, aux autres... Il y a une capacité sous-jacente réelle des personnes sur leur contribution à une société d'avenir souhaitable.

La 2^{ème} phase : « Partagez ce que vous valez ».

En acceptant la diversité et la coopération. La réussite solitaire d'une démarche systémique dans un monde complexe est aujourd'hui une ambition dangereuse et vouée à l'échec.

Partagez ce que vous valez...

- En respectant la diversité
- En tenant compte d'ambitions réalistes
- En développant l'intelligence collective

Et créez ce que vous voulez

- Sur des sujets d'intérêt collectif
- Débouchant sur des actions concrètes
- Avec le souci de leur pérennité

Il faut tenir compte d'ambitions réalistes en s'appuyant sur l'intelligence collective ; ne pas chercher à découvrir la lune mais à la viser : on se posera bien sur une étoile ! Si on partage les valeurs, les enthousiasmes, la vitalité, on peut créer ce que l'on veut sur des sujets d'intérêt collectif, déboucher sur des actions concrètes, avec le souci de leur pérennité. Dans ce cadre, l'appropriation du temps est une démarche essentielle, qui renvoie à la pérennité.

Les deux piliers de l'avenir souhaitable

L'éducation au cœur de la mutation

- La disponibilité des savoirs
- Le nouveau rôle des acteurs de l'éducation
- La révolution cognitive

Réinventer une démocratie implicative

- Vers une nouvelle gouvernance démocratique
- En révélant les talents sociétaux de chacun
- En s'assemblant paisiblement
- En diffusant la réflexion citoyenne

L'éducation tout au long de la vie : sortir de la dépendance, s'autonomiser par rapport à la réalité pour avoir une capacité à agir sur le monde, facilitée aujourd'hui par la disponibilité des savoirs.

Permettre à la personne de penser son avenir n'a de sens que dans une démocratie vivante. Je suis inspirateur de ma propre vie en cohérence avec les aspirations collectives, qui se combinent et se subliment dans l'intérêt de la région, de la nation, du peuple.